

des mammifères. C'est presque pour eux une question de vie ou de mort, car ils sont d'une complexion très délicate qu'abat le moindre parasite ou le moindre microbe. On en a un exemple frappant frappant chez les lapins dont l'élevage ne réussit que si le clapier où on les élève est maintenu très propre. Les rongeurs ont comme instruments de toilette leurs fortes incisives, leur langue, leurs lèvres charnues, leurs ongles acérés qui font l'office de peigne et enfin leur pouce rudimentaire. La propreté des souris, des

ces grains dans ses abajoues, pour lisser son poil.

Lorsqu'il est sorti de l'eau, il se secoue, s'assied sur son derrière, se lèche et se nettoie. C'est toujours par la tête, comme du reste tous les animaux, qu'il commence sa toilette. Il met ses pattes sur ses oreilles, les ramène sur la face, prend chaque mèche de poils l'une après l'autre, et la frotte jusqu'à ce qu'elle soit sèche. Pour mettre en ordre les poils du dos et des cuisses, il se sert de ses dents, de ses pattes et de sa langue. Cette opération dure assez longtemps et il l'accomplit avec assez de contentement.

Aucun rongeur n'est aussi propre que la gerboise. Elle emploie à sa toilette une très grande partie de son temps, lèche ses poils un à un, les lisse, n'en oubliant aucun. Le sable lui est fort utile, et elle semble ne pouvoir s'en passer, car elle s'y roule avec volupté. Pour se nettoyer, elle prend les postures les plus diverses. D'ordinaire elle s'assied sur le bout de ses pattes de derrière et sur sa queue. Elle élève les talons, plie sa queue en arc, porte le corps un peu en avant, joint ses pattes de devant de manière que les ongles se touchent, et les projette en avant. Elle se sert très habilement de ses membres pour se nettoyer. Après avoir fait un petit creux dans le sable, elle se penche, y place ses pattes et son museau, et pousse en avant si quelque obstacle s'oppose à ce qu'il puisse chasser le sable devant elle, elle le rejette de côté avec ses pattes. Elle se fait ainsi une sorte de sillon dans lequel elle se couche et promène la tête en commençant par la partie supérieure, puis par la partie inférieure, ensuite par le côté droit, enfin par le côté gauche. Cela fait, elle s'y couche tout au long, se retourne, s'étend, portant ses pattes tantôt directement en arrière, tantôt directement en haut, en avant, ou les ramenant à son museau. Enfin elle reste immobile, ferme les yeux à moitié et passe de temps à autre une de ses pattes sur sa face. Alors commence le nettoyage successif de chaque partie: la bouche, les joues, les moustaches lui donnent beaucoup de peine, emploient plusieurs minutes. Après la toilette de ces parties, elle



Maman ourse faisant prendre un bain à son petit qui, à sa mine, n'en paraît guère réjoui.

écureuils, des lapins, est bien connue de tout le monde. L'écureuil noir d'Amérique choisit toujours une branche qui descend jusqu'à l'eau; il s'y suspend, atteint la surface du liquide, boit à longs traits, puis finalement se lave le museau avec les pattes de devant, qu'il trempe l'une après l'autre dans l'eau.

Le "hamster" est très habile de ses pattes de devant; il s'en sert, comme de mains, pour porter sa nourriture à la bouche, pour retourner les épis jusqu'à ce que les grains en sortent, pour enserrer